

DOSSIER

2011-2012

DE PRESSE

HEXAGONE SCÈNE NATIONALE DE MEYLAN



MA 15 MAI - 20h

À partir de 15 ans - 1h15

MINISTRE

Compagnie Voix Off

Texte et mise en scène **Ivan Grinberg**

Avec **Damien Bouvet**

THÉÂTRE BURLESQUE



Voici une farce en forme de cérémonie des vœux du ministre du travail. Après *FiniFini* et *Kifélozof*, Damien Bouvet, artiste fidèle à l'Hexagone, habitué aux spectacles quasi silencieux, prend ici la parole et utilise son savoir faire clownesque, de mimiques en bribes de discours. Campé derrière son micro, il convoque le rire, la patience et quelques réflexions : le travail serait-il le propre de l'homme ? Est-ce ce qui nous humanise ou nous déshumanise ?

Un homme seul fait face au public. Il porte costume de ville et casque de chantier. Comme les spectateurs, il attend que commence la cérémonie des vœux du ministre du travail. Car le ministre, depuis peu, c'est lui. Alors il s'est attelé à la tâche, prépare ses discours, lance des études, délègue, commande, prend des mesures d'une façon très surprenante. Un spectacle dont la forme s'apparente à celle du récital : un dispositif dépouillé qui progressivement va se vider de ses mots et ériger une théorie des plus inquiétantes et des plus rocambolesques. Sans oublier comme toujours chez Damien Bouvet, un petit clin d'œil à sa maman chérie qui bien sûr a commencé son accouchement par le travail pour le voir naître !

En partenariat avec

les Arts du Récit en Isère



Musique et environnement sonore **Guillaume Druel** - Régie générale et plateau **Pascal Fellmann**.

Production : Cie Voix Off. Soutien : DRAC Centre, du Conseil régional du centre, du Conseil général du Cher et du Théâtre Dijon Bourgogne.

TARIFS normal 21 € - réduit 16 € - abonné 13, 10, 8 €
jeune et demandeur d'emploi 9,5 €

Les spectacles de Damien Bouvet en général se passent de paroles. On y entend bien parfois borborygmes, mots et bribes de mots ou de chansons ; mais ce n'est pas sans raison que sa compagnie se nomme Voix Off. Le théâtre de Damien Bouvet, son imaginaire s'inscrivent dans un monde qui semble précéder la parole. Tout dans ce monde est avènement, passage, la dramaturgie est une cosmologie en même temps qu'une tripologie ou une boyautologie ; il y a du son, mais les mots sont rares.

Ministre marque en un sens une rupture dans le travail de Damien : la parole, le discours y sont présents en force, le monde extérieur - le monde des grands, le grand monde - y fait intrusion et prolifère. Pourquoi ? D'abord parce que cela répond à la demande de Damien. Il voulait parler, le voilà pris de parole, comme on est parfois, pris de boisson.

Comment ? Dans un texte qui part de loin, loin de lui et de la gangue où il dit être bien au chaud.

Ministre du travail : ainsi se présente celui qui nous parle.

Parce qu'il est en sous-vêtements (Damien finit toujours par se montrer en slip, ici, ce sera fait d'emblée), on comprend qu'il n'est pas en situation ordinaire. Parce que les animaux parlent à travers lui, on suppose qu'il n'est pas un simple ministre (ministre vient du latin *minister*, au sens propre servant, domestique, serviteur de Dieu).

Tout à son travail, tout à son ministère, le ministre pense aussi à sa mère et veut rentrer chez lui.

Voilà le point de départ de ce spectacle en cours d'élaboration.

Un spectacle dont la forme s'apparente à celle du récital : un dispositif dépouillé qui progressivement va se vider de ses mots. Damien seul, comme il se doit, habité par les créatures et sa mission, une sorte de super-héros enfermé là, et cherchant une issue ; héros portant le monde, héros du travail, héros au travail, nous enveloppant de son discours, de ses chants, des sons qui semblent le traverser et traverser les murs.

Il faut le voir pour le croire !

Le personnage Ministre a avec les mots et les sons une relation singulière. Ils sont par moments comme des espaces dans lesquels se perdre. Mais, à d'autres moments, ils sont ce que tout le monde croit, des véhicules.

Sur scène à ses côtés une personne est assise derrière un clavier, des machines. Cette personne est de profil par rapport au public, concentrée sur ses instruments.

La partition de ce musicien est constituée d'univers sonores : bruits de marteau-piqueur, sortie d'usine, battements de cœur, hurlements de macaque, etc...

Des micros HF placés sur le personnage, sur le sol, et contre les murs, permettront d'inventer des espaces, des temps différents, d'aller avec ou contre le discours tenu.

Le son amplifié, déformé, pourra exploser la parole, la prolonger, permettre la chansonnette et même l'incantation.

Le Ministre reste "seul" sur scène et n'agit pas directement sur l'accompagnateur, les espaces sonores lui donneront des contraintes, des pistes, des idées...

De toutes les manières, tout est en lui...

Il fera tout le cinéma et son cirque.

Il faut l'entendre pour le croire.

Paroles croisées entre Damien Bouvet et Ivan Grinberg

I.G. : Les mots, ces dernières années, étaient presque complètement exclus du travail de Damien. Là, il avait l'envie de s'y frotter de nouveau. Partis de l'idée d'un bonhomme qui se retrouve à son corps défendant ministre du travail, nous lui fabriquons un texte, matériau dont la forme finale naîtra au cours des répétitions.

D.B. : C'est un puzzle, on crée l'image et la forme des pièces simultanément, tout en le faisant. Il y aura de la friction entre des moments de silence, où on va ressentir le corps, les mouvements, l'usure, et des moments de parole. Avec de grands écarts entre ces différents temps.

I.G. : Quand Damien dit « je n'ai pas de mots, je n'ai pas de textes », c'est vrai et faux. Ses spectacles ont toujours comporté du son, du borborygme, quelque chose qui "va vers" et qui est même d'avant la parole. C'est une parole matérielle, concrète, et son travail renvoie à des éléments qui ne sont pas d'ordre intellectuel mais liés à des sensations.

D.B. : J'ai l'impression que dans le théâtre où on n'utilise pas la parole, tout parle. Mais les mots ouvrent un autre espace. Leur arrivée vient d'une nécessité pour moi de déstabiliser les acquis, de me "re-verticaliser". Auparavant, lorsque je jouais avec du texte je singeais un peu, ça ne m'appartenait pas véritablement. Peut-être est-il question aussi de ça dans le spectacle...

I.G. : Indirectement, le spectacle parle de ce que c'est d'avoir une voix, des voix. Le ministre est au sens étymologique celui qui "sert". C'est donc un réceptacle intéressant pour donner chair à cette idée de quelqu'un qui prend la parole ou qui est "pris de parole". Il y a un rapport entre le politique et l'expérience mystique qui est lié au don de soi : tu "es" le pouvoir mais tu ne l'es qu'en étant le serviteur de quelque chose de plus grand que toi. D'où, peut-être, la présence de "descentes d'animaux" dans le texte...

D.B. : Les animaux, c'est une construction de l'enfance : enfant, j'allais souvent dans une porcherie voisine voir les cochons de lait, avec leurs jolis cils et leur peau très douce. Lorsque tu es petit, tu fais un amalgame de tout ça et tu te dis que tu aurais pu être un animal, ou que tu l'es encore un peu. Après, les mots et comportements nous rappellent constamment notre appartenance au monde animal. Tout cela ça ne s'oublie pas... Et sur scène, tu n'en finis pas d'être tout à la fois.

I.G. : Le travail est à la fois la chose la plus humanisante et la plus déshumanisante. C'est le lieu de l'aliénation et le lieu de la constitution de l'identité. Entre ces deux choses-là il y a toute la place pour "qu'est-ce que c'est que naître au monde ?". Et qu'est-ce qui nous différencie de la bête de somme... Cela ramène à des espaces travaillés par Damien depuis longtemps : les frontières entre celui qui parle et celui qui ne parle pas, le fou et le non fou, l'humain et l'animal.

D.B. : Je suis plus intéressé par la peinture, la sculpture, que par le théâtre. Un peintre est seul à exprimer ce qu'il doit exprimer. Lorsqu'on est seul sur scène c'est pareil, on parle de solitude en touchant au multiple. Partant du corps, le mien, "je fais avec", en étant à l'écoute de ce que j'ai et j'exprime le monde à travers mon corps. Ce qui me passionne c'est qu'il y ait tout dans un spectacle : mort, vie, dérisoire, désopilant, navrant...

« C'est un fait bien connu que l'ouvrier qui peut subvenir à ses besoins en travaillant trois jours sur sept sera oisif et ivre le reste de la semaine. Les pauvres ne travailleront jamais un plus grand nombre d'heures qu'il n'en faut pour se nourrir et subvenir à leurs débauches hebdomadaires... Nous pouvons dire sans crainte qu'une réduction des salaires dans les manufactures de laine serait une bénédiction et un avantage pour la nation – et ne ferait pas de tort réel aux pauvres. » J. Smith, *Memoirs of Wool*, 1747

DAMIEN BOUVET

Naissance le 2 août 1961

1980 - 1983 Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Lyon

1983 - *Roméo et Juliette* de Shakespeare, mise en scène Jean-Paul Lucet, Théâtre des Célestins – Lyon ; *Dans la jungle des villes* - Bertold Brecht, mise en scène Gilles Chavassieux, Théâtre les Ateliers - Lyon ; *Oscar* de Claude Magnier, mise en scène Jacqueline Bœuf, Théâtre Tête d'Or – Lyon 1984 ; *Rabelais de Pantagruel à Panurge*, mise en scène Jacqueline Bœuf, Théâtre Tête d'Or - Lyon

La Mission d'Heiner Muller, mise en scène Gilles Chavassieux, Théâtre les Ateliers - Lyon ; *L'Arbre de Mai* de Marcel Maréchal, mise en scène François Bourgeat, Théâtre de l'Ouest lyonnais

1985 -Tournée de *L'Arbre de Mai*

1986 - *Voix-Off* de et par Damien Bouvet, 1^{re} création de la Compagnie, Théâtre de poche - Lyon

1987 - *Capitaine Fracasse* de Marcel Maréchal, mise en scène Marcel Maréchal, Théâtre la Criée - Marseille

1988 - *La sœur de l'Ange* d'Alain Jugnon, mise en scène Gilles Chavassieux, Théâtre les Ateliers - Lyon

1989 - *St Carmen de Montréal* de Michel Tremblay, mise en scène Gilles Chavassieux, Théâtre les Ateliers - Lyon *Entretien sur la proposition* de Gaspard Mérandon, mise en scène Yvan Grinberg, Avignon – Théâtre des sources

1990 - *Le Goût des Familles* de Alain Jugnon, mise en scène Alain Jugnon, Théâtre les Ateliers - Lyon, *Sans titre* de Garcia Lorca, mise en scène Lluis Pasqual, Théâtre de l'Odéon - Paris

1991 - *Le Souverain Fou* de Hervé Péjaudier, mise en scène Yvan

Grinberg, Festival d'Avignon *La Maison du Géomètre* de Wladislaw Snorko, mise en scène Wladislaw Snorko, Théâtre le Quartz - Brest
1992 - *Le Traité des mannequins* de Bruno Schulz, mise en scène Wladislaw Snorko, Lyon 1993, *Un grand Meaulnes* d'après Alain Fournier, mise en scène Wladislaw Snorko, Théâtre les Célestins - Lyon

1993 -1997 - *Voyageur immobile* de Philippe Genty, mise en scène Philippe Genty, Théâtre de la Ville-Paris et tournée française et internationale

Compagnie VOIX-OFF création depuis 1986

1986 - *Voix-Off*

1992 - *Petit Cirque*

1994 - *Baraque Foraine*

1995 - *Petit Toros*

1998 - *Clown Sur Tapis De Salon*

2001 - *Chair De Papillon*

2002 - *Né*

2003 - *Kifélozof*

2006 - *Finifini*

2007 - *Vox*

2009 - *Ministre*

Octobre 2010 : Création de *Taboularaza* dans le cadre du festival Marmaille, organisé par le Théâtre Lillico à Rennes.

Damien Bouvet est accueilli par le Grand Bleu pour une période de 3 ans, période durant laquelle il va tour à tour présenter l'ensemble de ses spectacles, effectuer un travail de laboratoire et de recherche pour ses futurs spectacles, mener des ateliers et des interventions en direction des publics lillois...

Ces spectacles ont tous été présentés en France et à l'étranger notamment lors des festivals internationaux.